

**Le Coin du DVD**  
Le webmagazine québécois à propos des DVD



[Les nouvelles](#) [Les critiques](#) [Les articles](#) [À propos du site](#)



# Depeche Mode - The Dark Progression Unauthorized

Sexy Intellectual / MVD

**Réalisateur:**

**Année:** 2009

**Classification:** NR

**Durée:** 97 minutes

**Ratio:** 1.33:1

**Anamorphique:** Non

**Langue:** Anglais (DDST)

**Sous-titres:**

**Nombre de chapitres:**

**Nombre de disques:** 1 (DVD-5)

**Code barres (CUP):** 823564517797



Ce DVD est disponible chez: [Amazon.ca](http://Amazon.ca)

Les CD du groupe "Depeche Mode" sont disponible chez: [Amazon.ca](http://Amazon.ca)

## Selon Martin Gignac

3 juillet 2009

Groupe emblématique des années 1980 qui est toujours d'actualité en 2009 (la formation culte a lancé l'excellent disque Sounds of the Universe il y a de cela quelques mois), Depeche Mode exerce une fascination chez ses fans. Son aura est telle que les albums hommages et les documentaires variés abondent sur le marché. C'est dans cette seconde catégorie que se classe le bien nommé "The Dark Progression".

Cet ouvrage qui n'a pas été autorisé par le trio anglais ressasse les premières années du mouvement néo-romantisme, revenant sur cette époque de gel et de styles vestimentaires douteux qui font instantanément sourire. Il est surtout question de musique, de la popularisation des rythmes électroniques, de la venue de Gary Numan, d'OMD, de l'influence de Kraftwerk et, bien entendu, du passage de Depeche Mode de formation émergente à groupe monopolisateur d'attention. Le récit s'articule autour de leurs disques les plus importants (de Black Celebration en 1986 à Songs of Faith and Devotion en 1993), de leur célèbre spectacle au Rose Bowl devant près de 70 000 personnes et de la création de quelques hymnes inoubliables.

Que faut-il retenir là-dedans? Qu'en multipliant les documentaires sans avoir l'aval des principaux membres, il est aisé de tourner en rond et de ressasser des chemins déjà arpentés. Même si ce DVD donne la parole à des biographes, des journalistes, des musiciens et des producteurs, l'admirateur n'apprendra rien de nouveau devant ce long clip digne de Musimax. En revanche, le néophyte sera captivé par ces destins si particuliers, cette ascension fulgurante, ce son unique... et ces années 1980 assez risibles. À tel point qu'il en voudra encore plus. Comment peut-on le blâmer? Surtout que le tout se termine à la vitesse de l'éclair à la fin de 1993, sans jamais parler de ce quatuor trouble qui est sur le point de devenir un trio avec le départ éminent d'Alan Wilder, l'overdose et la tentative de suicide du chanteur David Gahan, les déboires d'alcool de Martin Gore, etc. En voulant aller à ce qui est si "populaire", il est aisé d'oublier l'essentiel et les œuvres plus noires qui allaient suivre (dont leur extraordinaire Ultra en 1997).

Le travail d'archives est toutefois admirable. Le montage alterne entre de vieilles photographies, des vidéoclips, des performances en spectacle, des extraits de télévisions, des magazines et alouette. L'ensemble s'avère fluide et la progression ne se veut pas trop linéaire. Les images, en revanche, ne peuvent qu'être inégales, avec ce blocage et ce grain qui n'arrivent heureusement jamais à prendre le dessus sur ce joli noir et

blanc (ah, Anton Corbijn!), ces couleurs attirantes et ces contrastes généralement justes. La musique, parsemée ici et là, regroupe généralement les mêmes compositions et de banaux mix. Pourquoi insérer une mélodie sortie en 1990 lorsque l'intervenant parle d'une pièce de 1983?! Sans doute qu'il est question de droits d'auteur... Sans rien bouleverser sur le plan des haut-parleurs, la piste sonore anglophone demeure honnête. Dommage qu'aucun sous-titre ne soit au rendez-vous, car les différents accents britanniques ne sont pas toujours aisés à saisir.

La pochette ne rend pas nécessairement honneur au groupe. La photo des quatre musiciens est banale - tout le contraire de leur musique si imaginative - et cela pourrait ressembler à n'importe quelle formation. Le menu principal du DVD reprend ce concept en restant complètement statique et sans musique. Le comble pour un documentaire musical... Les suppléments peu volumineux proposent une publicité quelconque, des biographies des différents intervenants (attention aux yeux, car l'écriture est minuscule) et dix minutes d'entrevues supplémentaires qui demeurent au final peu concluantes.

"The Dark Progression" est une potable initiation à une figure aussi essentielle que Depeche Mode. En ôtant de passer rapidement à autre chose, de plonger dans leur musique et de découvrir des textes majestueux, une voix si profonde et une instrumentation en constante évolution. La totale qu'arrive à peine à effleurer ce documentaire qui reste un peu trop en surface. À quand un film sur le sujet, comme c'était le cas du puissant Control pour Joy Division?

---

## Cotes

<b>Film</b>	6
<b>Présentation</b>	2
<b>Suppléments</b>	2
<b>Vidéo</b>	6
<b>Audio</b>	6